

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 28 juin 2023

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### PHÉNOLOGIE

#### POIRIER

**Psylles** : Nouvelle génération d'adultes avec des pontes.

#### POMMIER

**Puceron lanigère** : Risque en hausse et parasitisme en cours.

#### POMMIER-POIRIER

**Tavelure** : Risque de contaminations secondaires sur les orages.

**Carpocapse des pommes** : Intervol, comptages 1000 fruits.

**Petite tordeuse des fruits (*Cydia* ou *Grapholita lobarzewskii*)** : Fin du premier vol.

#### PRUNIER

**Carpocapse des prunes** : Second vol en cours.

**Tavelure** : Risque de contamination sur les orages.

**Coryneum** : Risque de contamination sur les orages.

#### CERISIER

**Mouche** : Captures en hausse, premiers dégâts.

#### PARASITE ÉMERGENT

Mouche orientale du fruit (*Bactrocera dorsalis*).



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcelles observées cette semaine :

**5 Pomme, 3 Poire, 1 Mirabelle.**



### 1 Stades

Le stade phénologique des fruits à pépins atteint le stade T (BBCH 74).

Le stade phénologique des pruniers est celui du jeune fruit (BBCH 73).

### 2 Données météo

Les prévisions météorologiques annoncent des orages à partir de vendredi et une légère baisse des températures.

Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :

MERCREDI 28	JEUDI 29	VENDREDI 30	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04
14° / 28°	16° / 31°	16° / 27°	13° / 26°	15° / 27°	15° / 29°	16° / 30°
▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▼ 15 km/h	▲ 15 km/h	▼ 10 km/h	► 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 27/06/2023 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Psylle

Généralités : voir [BSV n°2](#).

### a. Observations

La nouvelle génération est en cours d'installation. On observe majoritairement des larves âgées et des jeunes adultes. Les premières pontes sont visibles sur une parcelle. Le taux d'occupation des pousses par les psylles est faible.

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrice, chrysopes...).

### c. Analyse de risque



Surveiller la présence d'adultes et de pontes. Le prochain risque aura lieu sur les éclosions.

### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



## 1 Puceron lanigère

### Éléments de biologie :

Le puceron lanigère hiverne sous forme de larve au collet ou sur les racines des pommiers. Les foyers reprennent au printemps. Les foyers se développent à partir du collet et des plaies de taille pour ensuite coloniser les jeunes rameaux. Il est de couleur brune mais peu visible car les foyers sont protégés par une sorte de laine blanche.

Les piqûres des pucerons provoquent la formation de nodosités empêchant la circulation de sève. Le puceron sécrète également du miellat favorisant le champignon de la fumagine qui déprécie la récolte.

### a. Observations

Les foyers de puceron lanigère sont globalement stables cette semaine. Hors réseau, dans les parcelles à historique, les foyers sont importants et le parasitisme par *Aphelinus mali* reste faible. Les syrphes et les coccinelles participent également à la gestion des foyers.

### b. Seuil indicatif de risque

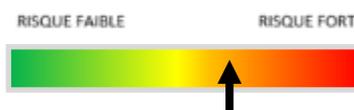
Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés.



Pucerons parasités par *Aphelinus mali*  
(FREDON Grand Est)

### c. Analyse de risque

Les conditions sont favorables pour le développement du puceron lanigère. Les parcelles sensibles ou les variétés sensibles comme Boskoop ou Fuji sont à risque fort. Surveiller attentivement les autres parcelles dont les foyers sont en développement sur les pousses. Le parasitisme par *Aphelinus mali* va également se poursuivre.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :  
<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Éviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/guide-eco-fruits-lutte-biologique-par-conservation)



## 1 Tavelure

### a. Observations

Il n'y a pas d'évolution dans les parcelles du réseau, les parcelles touchées restent rares.

### b. Seuil indicatif de risque

En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie, rosée, irrigation) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

### c. Analyse de risque



Les orages du 19 au 23 juin ont entraîné des contaminations secondaires dans les parcelles avec des taches. Les orages annoncés à partir de vendredi seront à nouveau à risque de contaminations secondaires en cas d'humectation suffisamment longue.

### d. Gestion alternative du risque

#### Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion de la litière foliaire](#).



LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

## 2 Carpocapse des pommes

### a. Observations

Les captures dans les pièges sont comprises entre 0 et 2 dans les pièges du réseau confirmant la fin du premier vol. En parcelles, les dégâts sont fréquents et hétérogènes. Les dégâts actifs présentent des larves entre 5 et 15 mm ou des larves déjà sorties. Il y a également des dégâts stoppés où la larve a été éliminée avant de finir son cycle jusqu'au au pépin. Il n'y a pas eu de signalement de piqûres récentes dans le réseau.

### b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

### c. Analyse de risque



Les perforations sont importantes sur cette première génération en pomme dans plusieurs secteurs. Les nombreux dégâts avec des larves déjà sorties pour effectuer la diapause et des conditions de températures chaudes annoncent que la deuxième génération ne va pas tarder.

Le modèle Rimpro nous indique que nous sommes dans l'intervol dans les secteurs précoces et la fin des éclosions dans les secteurs tardifs. Dans les secteurs précoces, il prévoit également le second vol d'ici fin de semaine avec les premières pontes possibles.

Le point sera fait après le week-end et le passage des orages.

### d. Gestion alternative du risque

#### Les comptages 1000 fruits

C'est le moment de faire des comptages 1000 fruits pour évaluer les dégâts de la première génération et envisager la stratégie de la suivante. Le dépassement du seuil de 3 perforations pour 1000 fruits indique que la pression est

importante pour la seconde génération. Cette évaluation est primordiale dans les zones confusées et est une des clés de la réussite de cette méthode de biocontrôle.

### Les bandes-pièges

A partir de cette semaine, **il est temps de poser les bandes-pièges** afin de capturer les larves en fin de cycle dans le fruit. Elles vont descendre et chercher à se nymphoser dans le sol ou dans le tronc. Ces morceaux de carton ondulé sont disposés autour des troncs et permettent de capturer les larves sortant du fruit. Cette méthode prophylactique permet de réduire l'inoculum d'individus pour l'an prochain. Pour cela, **retirer et brûler les cartons vers le mois de novembre** en veillant à garder les éventuels auxiliaires.

Cette méthode peut également être utilisée dans les zones confusées pour évaluer la pression du carpocapse pour l'année suivante. Il s'agit alors de poser environ 30 bandes-pièges par Ha. Avec une moyenne supérieure de 1 larve par bande-piège, la pression sera jugée importante.



Bande de carton, face ondulée vers le tronc (photo FREDON Grand Est)



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

### 3 Petite tordeuse des fruits (*Cydia* ou *Grapholita lobarzewskii*)

Il s'agit d'une chenille foreuse dont la larve et les dégâts peuvent facilement être confondus avec les carpocapses. Contrairement au carpocapse, sa chenille perce le fruit en formant une spirale et sa galerie reste propre, sans sciure.

Vous trouverez ci-dessous, des éléments complémentaires de biologie.

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/21781/Pomme-Principaux-symptomes>

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/23749/Prunier-d-Ente-Petite-tordeuse-des-fruits-Cydia-lobarzewskii>  
[livret\\_tordeuses.pdf \(chris-s.fr\)](#)

### a. Observations

Les captures sont nulles sur les pièges de Beblenheim et Steinseltz.

### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe cependant pas de seuil indicatif de risque.

### c. Analyse de risque

Les captures du premier vol ont été faibles. Les dégâts ne sont pas signalés pour le moment. Cependant, la distinction avec le carpocapse des pommes qui est très présent n'est pas aisée. Il s'agit de déterminer si la galerie est propre dans le fruit.

Il s'agit de poursuivre la surveillance des pièges pour détecter un éventuel deuxième vol.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

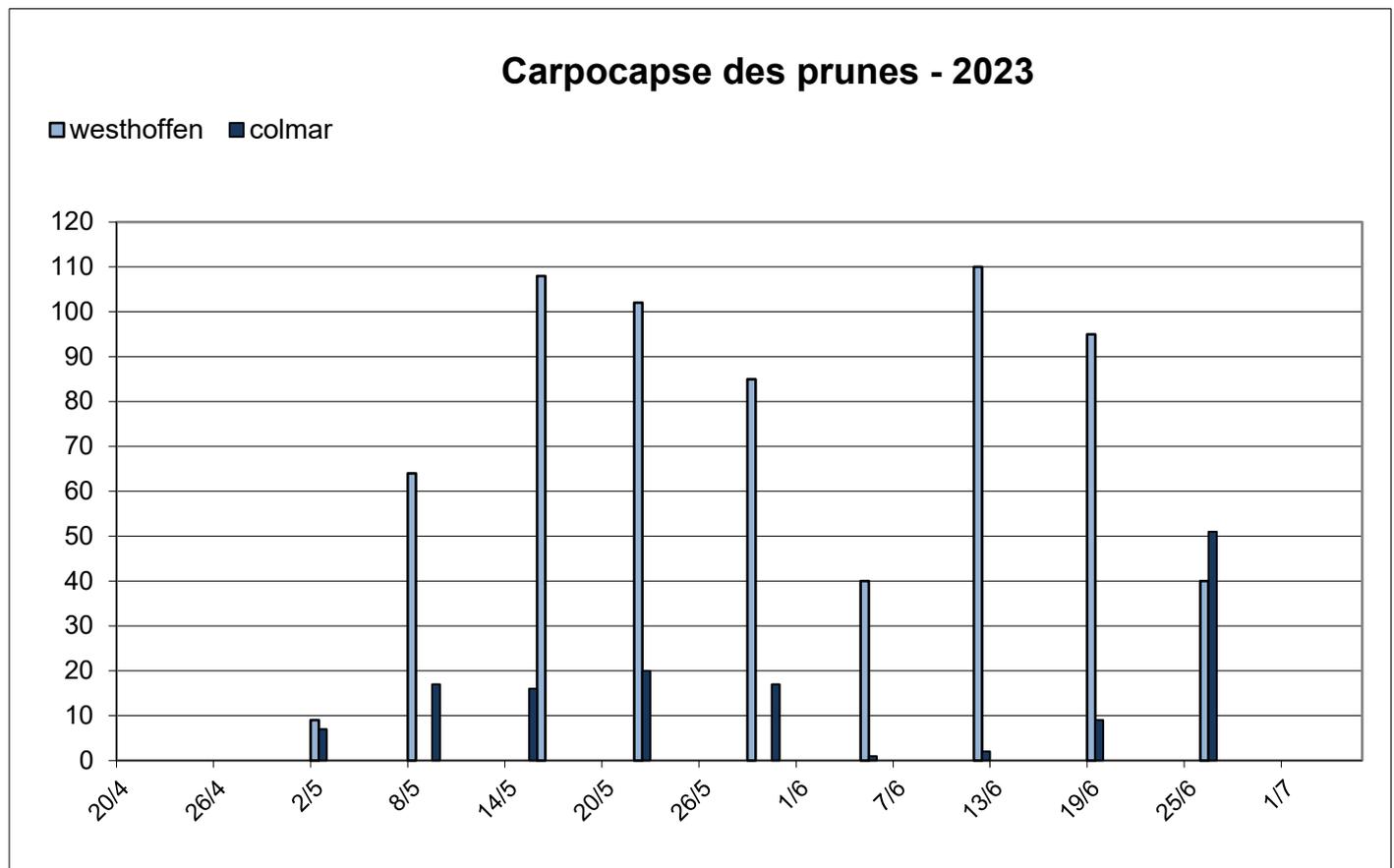


## 1 Carpocapse des prunes

### a. Observations

Le vol est en hausse cette semaine à Seebach et Sigolsheim avec 20 et 51 captures. Le piège de Westhoffen est en baisse avec 40 captures après deux semaines de pics.

Vous trouverez ci-dessous la dynamique des captures sur les pièges de Westhoffen et Colmar.



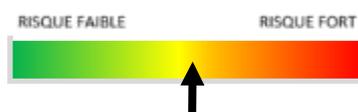
Les perforations sont rares dans les parcelles.

### b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre suite aux gels et aux potentiels dégâts d'hoplocampe. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Les éclosions nécessitent une somme de température de 70 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 14 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 7 jours.

### c. Analyse de risque

Le second vol est en cours avec les premières pontes. La première génération a été maîtrisée et permet une partie de l'éclaircissage dans les parcelles chargées. Les perforations de la seconde génération provoquent des blessures d'entrées de blessures pour les maladies de conservation. Le second vol est ainsi plus à risque pour la qualité de la récolte.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

La confusion sexuelle est également possible contre le carpocapse des prunes en combinaison avec d'autres méthodes de lutte. Voir le paragraphe focus dans ce bulletin dans le paragraphe du carpocapse des pommes.

## 4 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

La tavelure est à l'origine **des taches** qui apparaissent **sur les fruits** à partir de la **fin du mois de juin**. Le champignon **passé l'hiver** sous forme de mycélium sur les **rameaux et les drageons**, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps, **lors de périodes humides** et leur dissémination pourra intervenir **dès la chute des pétales (stade G)**. Les **contaminations sur fruits** ne seront possibles qu'à partir du **stade chute des collerettes (stade I)**.

### a. Observations

**Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours.** Les pluies du 19 au 23 juin ont été à risque selon la durée d'humectation en parcelles. Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

Il n'y a pas de signalement de tache dans le réseau.

### b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

### c. Analyse de risque



Le risque de contamination est possible avec les orages annoncés à partir de vendredi si la durée d'humectation est suffisante. Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.

### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

## 2 Criblure à corynéum (*Coryneum beijerinckii*)

Il s'agit d'une maladie cryptogamique (champignon) s'attaquant à l'ensemble des parties aériennes de l'arbre (branches, feuilles et fruits) sur les pruniers, cerisiers, amandiers et pêchers. Elle s'attaque principalement aux feuilles dès leur apparition lorsque les conditions météorologiques sont suffisamment humides. Les symptômes sur feuilles sont des petites taches rougeâtres au printemps qui se nécrosent en laissant des criblures. Les fruits peuvent également être touchés si les conditions sont très favorables. Dans les cas les plus sévères, le champignon s'attaque aux jeunes rameaux. La période à risque débute dès le débourrement jusqu'au stade grossissement du fruit. Les contaminations estivales et automnales sont également possibles lorsque les conditions sont humides.

**Pour en savoir plus :**

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/24146/Prunier-d-Ente-Criblure-a-Coryneum-Coryneum-beijerrinckii>

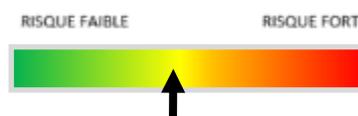
#### a. Observations

Les symptômes de criblure restent stables.

#### b. Seuil indicatif de risque

Le risque printanier est possible dès le débourrement et jusqu'au stade grossissement du fruit. Les contaminations sont également possibles ensuite en été sur les pousses puis à l'automne sur les jeunes rameaux. Les pluies sont les facteurs favorisants. Le champignon est inactif lors des périodes chaudes et sèches.

### c. Analyse de risque



Le risque de contamination est possible avec les orages annoncés à partir de vendredi.

### d. Gestion alternative du risque

**Mesures prophylactiques :**

Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.



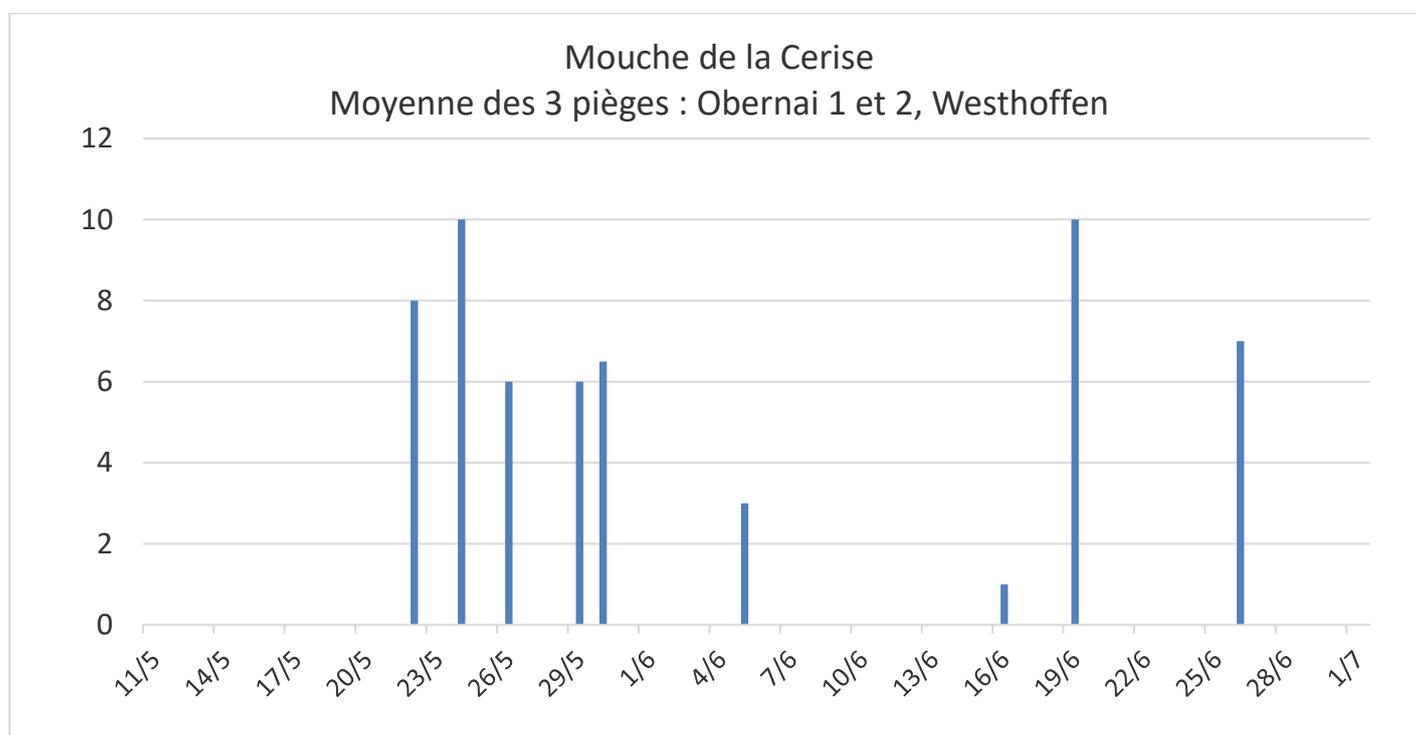
## 1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Généralités et biologie : [ici](#).

La période de sensibilité à la mouche débute lors du changement de couleur du fruit, de la couleur verte à rouge, en passant par le jaune. La mouche de la cerise est reconnaissable à ses ailes zébrées et à son bouclier jaune caractéristique sur le dos. Le suivi de vol s'effectue avec des pièges englués de couleur jaune.

### a. Observations

Les captures sont toujours d'actualité à Westhoffen et Obernai. Le vol n'est donc pas terminé. Vous trouverez dans le graphique ci-dessous la moyenne des captures d'Obernai et Westhoffen.



Depuis la semaine dernière, d'importants dégâts ont été signalés hors réseau. La présence d'une seule larve dans le fruit est celui de la mouche. S'il y a plusieurs petites larves, il s'agit de *drosophila suzukii*.

### a. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

## b. Analyse de risque

Le risque est en hausse. Surveiller les captures dans vos parcelles car le vol est hétérogène et il peut traîner. Surveiller les éventuels dégâts en parcelle.



## b. Gestion alternative du risque



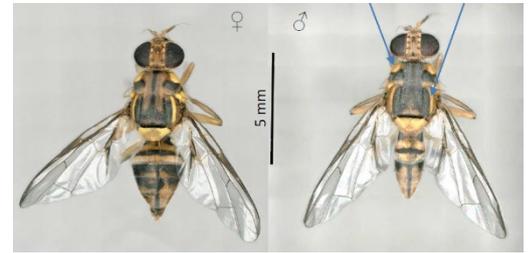
Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>



## Mouche orientale du fruit (*Bactrocera dorsalis*)

*Bactrocera dorsalis* ou mouche orientale du fruit est un insecte de l'ordre des diptères. Originaire d'Asie, elle s'est propagée depuis le début des années 2000 vers le Moyen-Orient et dans presque toute l'Afrique. Sa présence a été signalée en Europe pour la première fois dans le sud de l'Italie en 2018. En France métropolitaine, des insectes ont été détectés en Occitanie (en 2019), en Ile-de-France (depuis 2019) et en Provence Alpes Côte-d'Azur (en 2021) en lien avec des fruits exotiques importés, mais aucun foyer installé n'a été confirmé par la surveillance mise en œuvre depuis lors.



*Bactrocera dorsalis*  
femelle à gauche, mâle à droite

Au cours du mois de juillet 2022, **un spécimen adulte** mâle a été capturé sur la commune de Pfastatt, **à proximité de Mulhouse**, cela constitue la **première interception** de l'insecte en **région Grand Est**. Les premiers éléments d'investigation établissent aussi dans ce cas un lien avec l'importation de fruits exotiques contaminés. L'insecte fait l'objet d'une attention toute particulière car il fait partie des 20 organismes nuisibles constituant une priorité absolue pour les États membres de l'Union européenne au regard de la **gravité des problèmes économiques ou environnementaux** qu'ils peuvent engendrer. C'est dans le cadre du réseau de piégeage mis en place par le Service régional de l'alimentation de la DRAAF et la FREDON Grand-Est, que la mouche a été capturée. *Bactrocera dorsalis* peut s'attaquer à plusieurs centaines d'espèces de plantes cultivées et sauvages. Les dégâts sont causés par les larves qui se développent dans les fruits et les légumes, rendant les produits impropres à la commercialisation. Les plantes cultivées concernées sont essentiellement **les cultures fruitières (pomme, poire, cerise, prune pêche, mangue, banane, figue, etc.)**, les agrumes (citron, orange, etc.) mais également les cultures légumières (tomate, poivron, melon, courge, etc..).

### Pour en savoir plus :

- Lien vers le communiqué de presse de la DRAAF du 02/08/2022 :  
<https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/juillet-2022-mouche-orientale-du-fruit-premiere-interception-dans-le-grand-est-a2999.html>
- Fiches de reconnaissances :
  - [https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Bactrocera\\_dorsalis\\_-\\_Mouche\\_orientale\\_des\\_fruits\\_cle8364af.pdf](https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Bactrocera_dorsalis_-_Mouche_orientale_des_fruits_cle8364af.pdf)
  - [https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/Fiche\\_Diagnostic\\_DACUDO\\_Bactrocera\\_dorsalis.pdf](https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/Fiche_Diagnostic_DACUDO_Bactrocera_dorsalis.pdf)
- Prophylaxie :  
[https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/plaquette\\_bactrocera\\_draafgrand\\_est.pdf](https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/plaquette_bactrocera_draafgrand_est.pdf)

---

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, les Producteurs.

**Rédaction :** FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".